

un caractère de circonspection, de modestie, de prudence, qui prépare efficacement les lecteurs à recevoir les innovations qu'il propose. Je n'entrerai pas dans le détail de celles qu'il croit nécessaires dans l'enseignement de l'arithmétique; on en fera mieux instruit dans l'ouvrage même que par l'analyse quelconque que j'en pourrais faire, & dont les bornes de ces feuilles ne sont pas susceptibles: mais je crois pouvoir assurer que le nom de M^r. Bézout, quelque justement célèbre qu'il soit, ne prescrira pas contre la justesse des observations que l'auteur lui oppose, & qu'elles seront mises en usage par tout où l'on en méditera sérieusement les avantages. Voici comme il s'exprime sur ce sujet.

« Des circonstances particulières m'ont mis dans le cas de faire, pendant deux ans, un examen détaillé & journalier de l'arithmétique de Mr. Bézout. Je n'ai pas tardé à reconnoître que cet ouvrage renferme un grand nombre d'excellentes choses, qui annoncent dans l'auteur un talent éminent pour les traités élémentaires; talent également rare & précieux. Mais en rendant justice au travail de Mr. Bézout, je n'ai pu me dissimuler qu'il étoit essentiellement défectueux à bien des égards, & que plusieurs endroits avoient besoin d'être réformés pour être mis à la portée du premier âge à qui ils sont destinés. J'avoue que je n'ai pu voir sans émotion cet académicien habile s'engager, dès les premiers pas, dans une métaphysique abstraite & entortillée qui ne peut que faire le tourment & le désespoir de la jeune noblesse qui aspire au service de terre & de mer. Un tendre enfant ne peut manquer de pâlir, à l'aspect d'une dissertation de douze mortelles pages sur la nature de l'unité, des nombres abstraits &